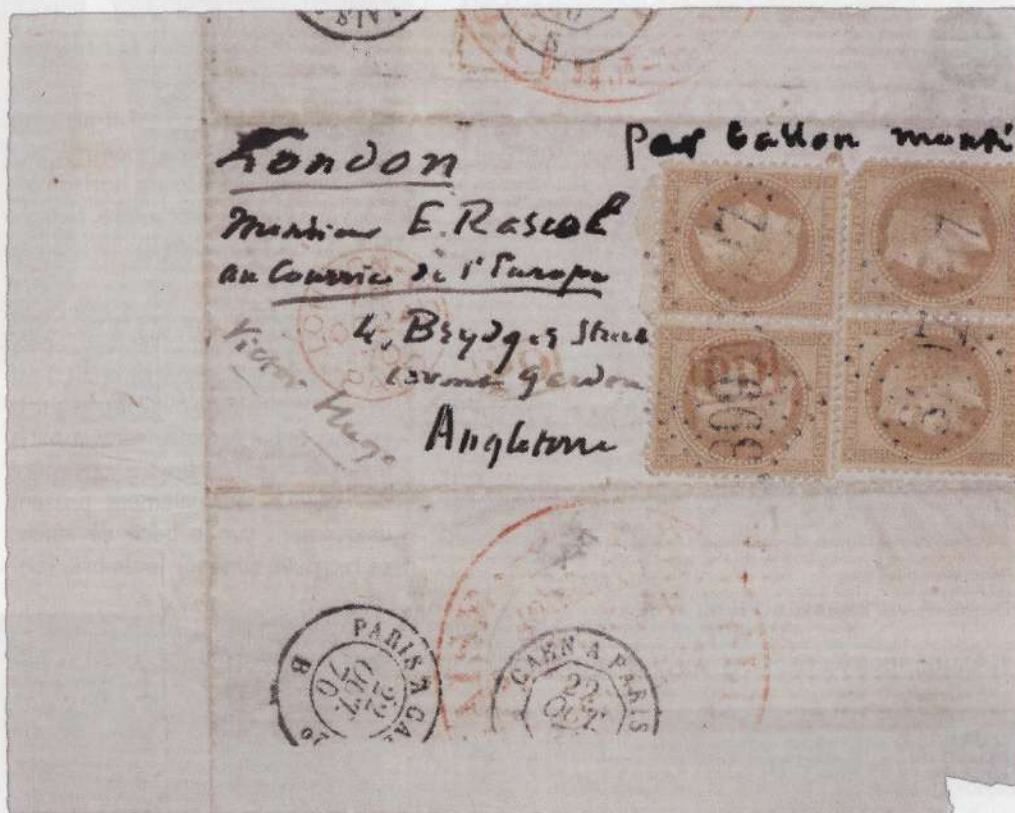


## Sous l'œil de l'expert

Chaque mois, cette rubrique pousse pour vous les portes de la maison Calves et lève un coin du voile sur le métier d'expert en timbres-poste de collection. Ce mois-ci, interview de l'expert Alain Jacquart, au sujet d'une pièce exceptionnelle qu'il vient d'authentifier : une lettre expédiée par le ballon monté Le Victor-Hugo... et écrite par Victor Hugo en personne



Lettre autographe signée de Victor Hugo datée du 17 octobre et adressée à Monsieur Eugène Rascol au *Courrier de l'Europe*, hebdomadaire publié en français à Londres. Affranchissement à 40c à l'aide de 2 paires 10c lauré obl. GC 3997 (TOURS). Au recto cachet d'arrivée LONDON PAID-24-OCT-70 et PD encadré rouge. Au verso grand cachet rouge des Aéroliers « REPUBLIQUE FRANCAISE - Nadar Dartois Duruof », et deux cachets à date ambulant Paris à Caen et ambulant Caen à Paris du 22 OCT. 70. Pli confié aux aéronautes du *Victor-Hugo*.

**Pour ceux qui ne le sauraient pas encore, pouvez-vous rappeler ce qu'est un ballon monté ?**

**Alain Jacquart :** Les ballons montés sont des aérostats sphériques gonflés au gaz lâchés pendant le Siègle de Paris pour communiquer avec la province, avec à bord un ou plusieurs pilotes et, dans la plupart des cas, de un à trois passagers. Et on désigne également par ce terme les lettres transportées par ce moyen. Pendant le Siègle qui dure du 19 septembre 1870 au 28 janvier 1871, ce sont 67 ballons qui transportent hors de Paris 164 passagers, près de 400 pigeons voyageurs, cinq chiens et plus de deux millions de lettres. Si la plupart atterrissent sans encombre en province, une quinzaine tombe dans les lignes ennemies, deux en Allemagne, plusieurs sont accidentés et

deux se perdent en mer. Le ballon *La Ville d'Orléans* tombe pour sa part en Norvège, après avoir parcouru 1 300 kilomètres, record du monde de distance à l'époque.

**Pourquoi donner à un ballon le nom de Victor Hugo ?**

— La plupart des ballons ont été baptisés, à la manière des bateaux, afin de leur porter chance. Dans ce contexte, quoi de plus naturel que de donner à l'un d'entre eux le nom de Victor Hugo ? Rentré d'exil le 5 septembre suite à la chute de Napoléon III, l'écrivain est présent à Paris pendant le Siègle. Ardent patriote, il vient de publier un *Appel aux Allemands*, dans lequel il enjoint les Prussiens à cesser le combat. C'est Nadar en personne, le dirigeant de la compagnie des aéroliers, qui demande à Victor Hugo la permission de

donner son nom au nouveau ballon. Le grand homme se montre enthousiaste : *"Je ne demande pas mieux de monter au ciel par vous !"* lui répond-il.

**Victor Hugo assiste-t-il en personne au décollage ?**

— Le jour du départ, le 18 octobre 1870, tout le monde attend Victor Hugo qui, à la surprise générale, ne se montre pas. Cette absence est due à un problème d'organisation. Postée trop tardivement, l'invitation qui lui était destinée n'arrive à bon port que le 20 octobre... soit deux jours trop tard. Pour autant, Victor Hugo conserve celle-ci en souvenir, preuve de l'importance que l'événement revêt pour lui, en la collant sur une page de ses *Carnets intimes*... non sans avoir auparavant rageusement déchiré le coin

de l'enveloppe sur lequel se trouvait le timbre. Celui-ci, en effet, représentait encore à l'époque le profit couronné de laurier de Napoléon III... celui-là même qui avait contraint Victor Hugo à l'exil.

### Comment se déroule le départ du Victor-Hugo?

– Nous avons de la chance. Un journaliste du *Gaulois* est présent pour l'occasion, ce qui fait que nous avons un compte rendu très détaillé de l'événement. En voici un extrait: "Un nouveau ballon sortant des ateliers de MM. Nadar, Yon et Dartois et qu'on avait baptisé le Victor-Hugo, est parti ce matin emportant pour la province les dépêches du gouvernement et environ cinq cents kilos de lettres. Ce ballon avait été gonflé dans le jardin des Tuileries devant le grand bassin. Dès huit heures, la foule attirée par ce spectacle toujours curieux était grande sur la place de la Concorde. Dans le jardin des Tuileries, on voyait un grand nombre de fonctionnaires, les employés des postes et des officiers des divers corps. On a commencé à lancer de petits ballons afin de connaître la direction du vent; ces ballons se dirigeaient vers le Nord, inclinant un peu sur l'Est. Le départ fut décidé, et on donna l'ordre de gonfler l'aérostat; cette opération s'est effectuée en une heure et demie, et a été terminée vers onze heures et demie. (...) A onze heures, la voiture de la poste, portant cinq sacs pesant chacun 100 kilos, est arrivée aux Tuileries. On les a attachés solidement à l'extérieur de la nacelle, qui contenait déjà des proclamations au peuple allemand imprimées en langue française et en langue allemande, et destinées à être lancées sur les lignes prussiennes et à servir de lest. (...) Après l'ordre de: "Lâchez tout!" le ballon s'est rapidement élevé dans les airs aux cris de Vive la République! - se dirigeant vers le Nord. On pense qu'il pourra atterrir dans les environs de Lille ou peut-être même en Belgique."

### Le journaliste du *Gaulois* était-il un fin pronostiqueur? Le ballon a-t-il effectivement atterri aux environs de la frontière belge?

– Non, et on en est même très loin! Le vent souffle si faiblement ce 18 octobre que le ballon met près de six heures à

couvrir les 82 kilomètres qui le séparent de son lieu d'atterrissage, à savoir le lieu-dit La-Croix-du-Murger, sur la commune de Coevres, dans l'Aisne. Avec l'aide de quelques paysans, l'aérostatier, Jean-Pierre Nadal, dissimule l'enveloppe, les agrès et la nacelle du ballon et transporte les sacs de courrier pour les remettre jusque dans les mains de la receveuse des Postes, à Noyon. Il leur faut faire preuve d'un certain courage car, à neuf kilomètres de là à peine, se trouvent l'infanterie prussienne et un détachement de Uhlans.

### En quoi la lettre présentée ci-dessus est-elle extraordinaire?

– Elle l'est pour de multiples raisons. D'une part, en raison de sa rareté: il s'agit à ma connaissance de la seule lettre de Victor Hugo transportée par le ballon *Le Victor-Hugo*. Notons d'ailleurs qu'elle résulte d'un concours de circonstance: l'écrivain n'avait aucune idée en la rédigeant qu'elle serait transportée par le ballon portant son nom. D'autre part, en raison de l'intérêt qu'elle peut susciter, en tant que pièce historique, chez un nombre important de collectionneurs, à savoir aussi bien les amateurs d'autographes que d'histoire postale. Enfin, en raison de la qualité du texte en lui-même, qui montre la force du patriotisme de Victor Hugo. Il dit ainsi: "Je vous envoie un cordial serrement de main. Tout est bien. Paris est admirable et se défendra jusqu'aux dernières extrémités. Je suis heureux d'être au milieu de ce danger superbe. La France sera sauvée, n'en doutez pas, et sauvée par elle seule et sans aucun secours étranger. C'est cela qui est beau."

**Christian Calves, Alain Jacquart et Vincent Beghin**  
(www.timbres-experts.com)

17 oct. Paris  
 Je vous envoie un cordial  
 serrement de main.  
 Tout est bien. Paris est  
 admirable et se défendra  
 jusqu'aux dernières extrémités.  
 Je suis heureux d'être  
 au milieu de ce danger  
 superbe. La France sera  
 sauvée, n'en doutez pas,  
 et sauvée par elle seule  
 et sans aucun secours étranger.  
 C'est cela qui est beau.  
 Victor Hugo

### Vente aux enchères exceptionnelle d'histoire postale de la guerre de 1870-71

Le 5 avril prochain se tiendra, dans le cadre de l'Hôtel des Ventes Drouot Richelieu, une vente exceptionnelle d'histoire postale de la guerre de 1870-1871, organisée par la maison Aguttes.

Cette vente aux enchères publiques (la deuxième d'une série d'autres ventes philatéliques à venir) s'inscrit dans le cadre de la dispersion des collections Aristophil.

264 lots à la pièce et par multiples seront proposés, dont de nombreuses raretés... telle que la lettre de Victor Hugo faisant objet de cet article.

**Catalogue en consultation et en téléchargement** sur le site de la maison Aguttes: <https://www.aguttes.com/html/index.jsp?id=97267>

**Experts de la vente:** Alain Jacquart, de la maison Calves, et Mario Mordente.

**Expositions publiques:** Drouot Richelieu, 9 rue Drouot, 75009 Paris. Salles 5 et 6. Samedi 30 et dimanche 31 mars de 11h à 18h. Le matin de la vente de 11h à 12h.

**Vente:** vendredi 5 avril 2019, salle 6, 13h30.

